

Le cher défunt a constamment tenu un des premiers rangs parmi l'élite de nos Tertiaires canadiens, par sa piété, sa loyauté, son zèle, son énergie, sa patience et sa foi de vieille race. C'était un des rares survivants des Vétérans tertiaires qui ont combattu à la première heure et ont légué leurs nobles traditions à la nombreuse milice d'aujourd'hui. Aussi les Pères Franciscains considèrent-ils comme un devoir du cœur, de célébrer, le 25 septembre, dans leur chapelle, pour leur Frère en S. François un service de trentième jour. L'assistance très nombreuse des Tertiaires à ce service comme aux funérailles montrait assez quel profond et affectueux souvenir le Frère François laisse dans la famille scraphique. Pour apprécier les titres du Défunt à ces hommages, il faudrait se reporter aux temps d'épreuves ou il souffrait et luttait presque seul, alors que, n'étant pas comme aujourd'hui un grand arbre qui a étendu ses rameaux dans les villes et les campagnes du Canada et même des Etats-Unis, le Tiers-Ordre n'était à Montréal que l'humble grain de sénévé. Monseigneur Bourget l'honora de son estime et de sa confiance d'une façon qui l'encouragea pour toute sa vie dans les œuvres auxquelles il avait donné son intelligence et son cœur.

Les premiers Frères de Montréal aiment à se rappeler la ferveur de leurs réunions qui ressemblaient à plus d'un titre, aux assemblées des Catacombes. Longtemps Ministre de la Fraternité, le Fr. François était le premier à prier, à édifier, à étudier et à pratiquer la règle, à se sacrifier et à aimer S. François et son cher Tiers-Ordre. Jamais on ne lui demandait conseil ou secours sans trouver ensemble la lumière et la charité, la douceur, la compassion, la délicatesse, l'intelligence et le dévouement jusqu'à l'oubli de lui-même.

Sa loyauté dans les affaires commerciales, son urbanité qui se faisait toute à tous, sa fidélité à tous ses devoirs de citoyen et son énergie de caractère le firent grandement apprécier même de ceux qui étaient étrangers non-seulement au Tiers-Ordre, mais à la religion catholique.

Véritable fils de S. François, il fut marqué du signe du Dieu vivant, sa longue stigmatisation commença de bonne heure et le meurtrit successivement dans sa famille, dans ses affaires et dans sa santé. Jamais il n'eut que la réponse du saint homme Job, parmi les épreuves douloureuses dont il fut accablé jusqu'à la mort. Il mourut en vrai tertiaire, c'est-à-dire les armes à la main, comme un soldat.

Dame Philomène Carrière, en religion Sr Collette, décédée à l'âge de 43 ans, dans la Fraternité de N.-D. des Anges, après 6 ans de profession.

M. Delphise Sancartier, tertiaire, décédé le 16 septembre à Ste-Dorothée.

Dame veuve Narcisse Boucher, en religion Sr Ste Marie, décédée à Québec, le 17 septembre, à l'âge de 80 ans, après avoir fait profession à S.-Sauveur en 1889.

R. I. P.